

MADemoiselle GREZEL



Je ne sais pas exactement à quelle date, avant-guerre, les normaliens de Bouzaréa ont été envoyés à Miliana rejoindre l'EN de filles, et je ne connais pas les modalités de fonctionnement de ces 2 EN d'alors:

-Avaient-elles des cours et des repas en commun?

-Où logeaient les normaliens ?

Je sais seulement qu'ils avaient quelques activités communes, en particulier l'atelier théâtre, car c'est là que mes parents se sont rencontrés.

Mlle Grezel, tout jeune professeur enseignait là-bas ainsi que Mlle Canivet(chimie); Le bruit courait à son propos: "Mimi a un anglais" sous-entendu "un bon ami", un amoureux...

Tous la surnommaient Mimi ayant appris que son prénom était Emilienne.

Pendant longtemps le bruit a couru et a fini par s'éteindre, car les anciens normaliens et nous-mêmes avons toujours connu Mimi célibataire.

J'ai peu de souvenirs de ma scolarité dans sa classe car je n'y étais pas très à l'aise, me sentant toujours comparée à ma mère.

Je me suis plus épanouie avec Meme Ravard, Par contre j'ai des souvenirs d'elle en tant que personne.

Souvenez-vous, quelques temps avant que l'EN ne nous renvoie, et juste au retour des vacances de Pâques, Mimi Grezel est revenue nouvellement appelée Mme Conybear, car elle venait d'épouser le mystérieux anglais qui avait tant fait jaser à son propos.

La rumeur était bien fondée sauf qu'il ne s'agissait pas d'un anglais mais d'un écossais, ancien officier de la RAF.

Mimi et son fiancé avaient tous deux à charge une mère veuve avec de maigres ressources ; Ils s'étaient promis d'attendre le décès de leur mère pour convoler en justes noces.

De très longues années ont passé et cela montre l'admirable solidité de ce sentiment amoureux sacrifié au devoir filial...

Après notre exil Mimi est allée vivre en Ecosse chez son mari, mais le pays et le climat ne lui plaisaient guère ; je ne sais pas si elle maîtrisait l'anglais car elle s'adressait toujours en français à son époux; elle pestait contre l'absence de système métrique qui l'obligeait à faire sans arrêt des règles de 3 pour mesurer et acheter le moindre petit bout de tissu. Elle n'aimait pas non plus la "vulgarité" des vendeuses - rendez-vous compte: elles m'appellent "ma poule"!!!-

Je crois que ces désagréments ont dû décider Jeff son mari à acquérir un appartement à Nice dans une résidence.

Pendant des années ils ont fait en voiture la navette entre Nice et Édimbourg. Ils programmaient leurs étapes en hôtel ainsi que les arrêts repas chez les anciens élèves de Miliana.

C'est ainsi que je les ai vus très souvent chez mes parents (Centre France , en plein sur leur diagonale) et que j'ai entendu pas mal d'anecdotes dont je peux parler. Mimi- je ne peux pas l'appeler autrement, c'est le terme familial...-avait des souvenirs heureux et très précis de ses premières années D'enseignement à Miliana et un attachement tout particulier pour ses premiers élèves, une mémoire des noms remarquables ainsi qu'une foule de petite récits cocasses.

Lors de chaque visite elle avait toujours la délicatesse d'apporter un petit cadeau glané au cours de ses déplacements. Je la trouvais rieuse, épanouie, toujours coquette et extrêmement discrète. Mr Conybear lui, était plus réservé- le pauvre, difficile d'en placer une...-parlant un français correct quoiqu'avec un fort accent. C'était un homme grand, élégant, avec des yeux très bleus, un peu proéminents. Mimi nous a confié qu'elle avait été séduite par ces yeux-comme des pierres dures- et disant cela elle mimait deux globes avec ses paumes.

Lui aussi devait trouver la vie française un peu dure: conduire à droite, se méfier des portes de placard de cuisine dans lesquels on se cogne alors qu'ils pourraient être coulissants et supporter aussi le "débraillé" des femmes sur la Côte d'Azur- vraiment disait-il, " Elles ne pensent pas aux autres"..

Ayant tous les deux fait d'énormes efforts pour gommer tous ces petits travers ils donnaient malgré tout l'image d'un couple équilibré et heureux. Leurs visites, toujours un moment très agréable, ont fini par cesser. Mimi est décédée avant son époux, qui s'est éteint à Nice, après avoir vendu son domicile écossais.

Je regrette aujourd'hui de n'avoir pas pris de photos de ces retrouvailles. Me restent uniquement des images mentales et dans l'oreille, le rire cascading de Mimi, et c'est déjà beaucoup.

F. BOBY (Avril 2023)

(Photo prise en 1958 par Anne-Marie ALAZARD-CAROL)